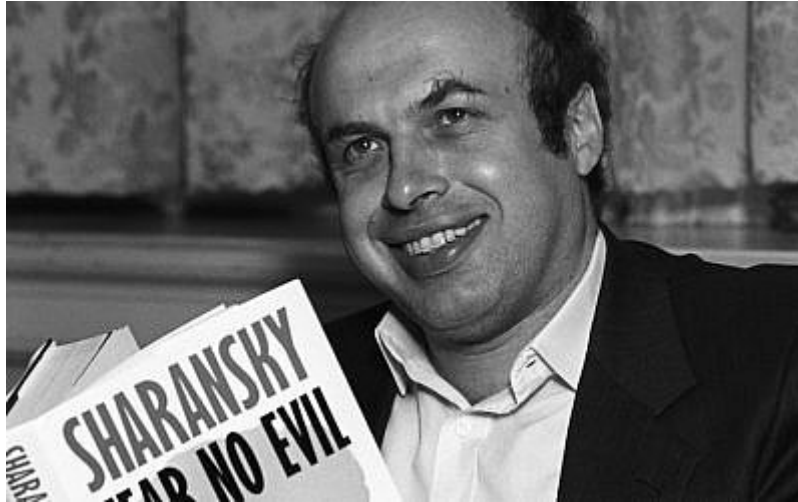


Les astuces de confinement de Natan Sharansky inspirées du goulag soviétique



Express Newspapers/Getty Images via JTA

Au cours de mes recherches sur le Goulag, je suis tombé sur un sujet associant la problématique du Goulag et le confinement que nous vivons actuellement. Il s'agit d'une vidéo en anglais et d'un article en français en date du 24 mars 2020, mis en ligne sur le site du *Times of Israel* (<https://fr.timesofisrael.com/les-astuces-de-confinement-de-natan-sharansky-inspirees-du-goulag-sovietique/>).

Dans l'article intitulé « *Les astuces de confinement de Natan Sharansky inspirées du goulag soviétique* », il est question de l'ancien chef de l'Agence juive Natan Sharansky, auteur par ailleurs de l'ouvrage *Fear No Evil (Ne crains aucun mal)*.

Après avoir passé neuf années dans un goulag soviétique en raison de ses convictions sionistes, Natan Sharansky fut libéré en 1986 et émigra en Israël, où il entama une carrière politique et occupa des fonctions ministérielles.

Dans sa vidéo, il raconte avoir passé la moitié de sa peine de neuf ans en confinement, dans la plus totale solitude, avec notamment plus de quatre cents jours passés dans une cellule disciplinaire (les fameuses *chizos*). Il nous donne cinq « astuces » pour mieux vivre la quarantaine :

- Il recommande d'abord de se souvenir de ce qui a motivé la mise en quarantaine, en l'occurrence la « guerre » contre un ennemi implacable, le virus Covid-19.
- Il conseille ensuite de ne pas espérer que le confinement cesse dans un laps de temps rapproché et de se consacrer plutôt à des activités qui ne dépendent que de soi-même (lecture de livres, apprentissage de nouvelles matières...).
- Le troisième conseil est ne pas perdre le sens de l'humour.
- Le quatrième de ne pas abandonner ses hobbies.
- Enfin, la cinquième et dernière « astuce » est de « ressentir ses liens et se souvenir que l'on n'est pas seul ».

Pour ce sioniste convaincu, c'est l'appartenance au peuple juif qui l'aide à sortir de son isolement. Pour nous Européens, ce pourrait être l'idée que nous faisons partie d'une entité, l'Union européenne, qui ne demande qu'à se développer et se renforcer, singulièrement en ces temps de crise.

Jean-Louis Rouhart